



## MUR DE LA RENOMMÉE DES BÉNÉVOLES

John Cowan, ON



### 1. Chez quels types d'organismes vous portez-vous bénévole?

Je m'implique à divers organismes en vue de bâtir et développer le sport. Quand je suis arrivé à Huntsville en 1992 pour enseigner l'éducation physique et la santé dans une école, mon directeur m'a demandé de devenir entraîneur de l'équipe de soccer junior. Dès la première séance d'exercice, il était évident que les jeunes joueurs n'avaient pas eu l'occasion de pratiquer le soccer dans un programme de sport communautaire. J'étais un peu surpris qu'un sport qui exige relativement peu d'équipement, dans une ville qui abritait plusieurs terrains de jeu, n'ait pas de ligue proprement dit, je me suis dit que ça valait la peine d'organiser quelque chose et du coup, encourager les jeunes à devenir plus actifs. J'ai mis en pratique certaines de mes habiletés d'entrepreneur pour établir le Huntsville Soccer Club, qui a vu le jour en 1994. Par la suite, j'ai accepté plusieurs rôles aux niveaux communautaire et régional – administration, entraînement, leadership – toujours en vue de bâtir un sport axé sur les athlètes, la communauté et les installations.

Durant ma première année comme enseignant à Huntsville, j'ai aussi commencé à entraîner mon sport favori, le ski de fond. J'avais été entraîneur en chef à l'Université de Waterloo, et je me rendais compte que les volumes de neige que j'avais pris pour acquis pendant mon enfance ne tombaient guère plus sur Waterloo. Huntsville était un choix logique, non seulement sur le plan professionnel, mais également parce que la neige y était garantie. J'ai créé l'équipe de ski de fond de Huntsville High School en 1992 et je comptais avoir cinq athlètes, mais la participation était en réalité 15. Le sport est devenu de plus en plus populaire dans mon école, et je faisais face au même problème qu'avec le soccer, à savoir : «Où sont les programmes communautaires pour enseigner le ski de fond aux jeunes?» Le Parc provincial Arrowhead offrait un programme de développement des compétences pour les jeunes, mais il n'y avait pas de club avec un programme de ski compétitif. En 1994, le club de ski Muskoka Nordic a été établi, et un programme a commencé à se développer, avec des athlètes comme Dan Roycroft qui ont suivi le parcours compétitif. En 1999, le programme pour les jeunes et le programme

compétitif se sont fusionnés pour créer le Club de ski Arrowhead Nordic. J'y ai été entraîneur en chef de 2003 à 2009.

En 1998, on m'a demandé de devenir instructeur pour le Programme National de Certification des Entraîneurs, par le biais de la Sport Alliance of Ontario. Pendant cette période, on m'a invité à participer à un comité convoqué en vue de développer une culture de cohésion dans les sports de niveau municipal. Le sport est fondamentalement compétitif, et souvent on voit ériger des barrières et des forteresses pour réclamer la chasse gardée, pour ainsi dire. Et ce genre de comportement existe à tous les niveaux, des clubs locaux jusqu'aux organismes les plus importants. En 2000, les Conseils du Sport ont été établis par Sport Alliance of Ontario, ceci pour développer les capacités du sport du fait de mettre en commun les ressources. C'était d'ailleurs un moment opportun parce que le Programme National de Certification des Entraîneurs subissait une restructuration au niveau des programmes de formation, avec une nouvelle orientation reliée à une formation axée sur les compétences (Competency Based Education Training National Coaching Certification Program (CBET)).

Plusieurs de nos représentants au gouvernement municipal ignoraient comment déployer les ressources financières pour le renouvellement de l'infrastructure sportive : ils se débattaient devant une vague de demandes de divers groupes de sport communautaire, chacun à la recherche de subventions pour ses propres projets et besoins. Et de nouvelles initiatives ont vu le jour, en vue de développer encore plus l'expérience sportive. Le conseil du sport de Huntsville a été établi pour encourager les organismes communautaires du sport à travailler en solidarité, et je suis devenu membre fondateur et premier président de cette organisation. La communauté de Huntsville a travaillé ensemble pour identifier les infrastructures et les ressources qui manquaient, et j'ai mené un projet municipal pour faire construire un centre multisports, incluant une patinoire format olympique, des terrains de jeu à surface synthétique, et une piste de course en caoutchouc. J'ai présidé le conseil du sport de Huntsville jusqu'à 2010. A cette époque, nous avons organisé divers congrès sur le sport, incluant «Réduire la violence dans le sport», avec le Dr. Robert Butcher comme conférencier d'honneur, «Bâtir l'excellence dans le sport communautaire», avec le vice-président du CIO, Richard Pound, «Bâtir les communautés à travers le sport» avec une conférence de Cathy Priestner-Allinger. Nous avons aussi planifié et organisé des événements communautaires, comme par exemple le relais de la flamme olympique.

Du fait d'assister aux réunions du Conseil du sport de l'Ontario, j'ai remarqué que le tourisme sportif commençait à connaître un essor. Après avoir présenté l'idée du tourisme sportif devant le conseil municipal, on m'a invité à devenir président des premiers Jeux paralympiques de l'Ontario en 2006. Cet événement a connu un fort succès, et après les Jeux, on m'a invité à diriger la mise sur pied de l'organisme de tourisme axé sur les événements de la région Huntsville-Lake of Bays. Je suis donc devenu président d'un comité sous les ordres du conseil municipal en 2011. Pendant cette période, j'ai su attirer Ironman 70.3 et Ironman 51.5, le Championnat canadien de hockey sur étang, et le Championnat de hockey Dudley Junior A du Centre du Canada; j'ai aussi encouragé la municipalité à participer à l'initiative de «Partageons la route».

De 2000 à 2002, j'ai siégé au conseil d'administration de Ski de fond Ontario – Sud de l'Ontario en tant que directeur technique/d'entraînement; j'ai tenu l'organisme au courant sur les transitions en cours en développement et formation des entraîneurs, et j'ai aidé à coordonner les officiels.

J'ai été président de Ski de fond Ontario – Sud de l'Ontario entre 2007 et 2011, et pendant mon mandat j'ai aidé à élaborer un plan stratégique. En même temps, je suis retourné dans le Club de ski Arrowhead Nordic pour les aider dans les efforts d'organisation des Jeux de l'Ontario

d'hiver 2010 – j'ai travaillé avec le personnel du parc pour mettre en place un nouveau réseau de pistes, et l'ai présidé les activités de ski de fond de cet événement multisports. En 2012, Arrowhead a accueilli le Championnat de ski nordique de la Fédération des associations du sport secondaire de l'Ontario (FASSO) et les Jeux d'hiver Ontario Parasport et j'ai présidé tous les deux événements parce qu'ils utilisaient les mêmes installations et ressources – le Parc provincial Arrowhead et les rues du centre-ville de Huntsville. L'événement FASSO a impliqué toute la communauté, car tout le monde était invité à skier sur la rue principale de Huntsville après la compétition, une belle première expérience pour tous et pour toutes. En 2013, j'ai présidé les Jeux seniors de l'Ontario, et j'ai travaillé à titre consultatif avec le Championnat maîtres canadien de ski de fond.

En 2008, j'ai travaillé avec un petit comité pour entreprendre un projet qui ferait venir à Huntsville un programme d'études environnementales de l'Université de Waterloo. En conséquence, le Waterloo Summit for the Environment s'est établi, rassemblant des professeurs et des étudiants de deuxième et troisième cycle pour faire des recherches sur l'environnement, la durabilité, et les questions de tourisme.

En 2009, j'ai été membre du comité d'examen de déploiement des programmes des Jeux Paralympiques de l'Ontario. En 2010, on m'a invité à siéger au conseil d'administration de la Sport Alliance of Ontario, ce que j'ai fait pendant 2 ans. Depuis 2012, je suis président du club de ski Arrowhead Nordic et président du conseil des sports de Huntsville.

## **2. Quel est l'aspect le plus satisfaisant du bénévolat?**

Je crois que c'est le fait de voir développer une communauté, et le sens collectif de fierté communautaire qui s'ensuit. Une communauté qui encourage et appuie le bénévolat est une communauté forte et vivace.

## **3. Quelles sont vos pensées sur les bénévoles dont le travail rend possible les événements?**

Sans les bénévoles, les événements communautaires n'existeraient pas. La ville de Huntsville est remplie de bénévoles engagés et passionnés, et nous espérons que c'est le cas dans les communautés aux quatre coins du pays. Les bénévoles ne s'attendent pas à une rémunération, mais une expression de reconnaissance de la part de la municipalité, l'organisateur de l'événement ou un participant – ça réchauffe le cœur d'un bénévole et ça l'encourage à répéter l'expérience. En plus, il faut former les bénévoles et les munir des outils nécessaires pour bien se débrouiller dans leur travail, c'est très important pour garantir le succès d'un événement. Il faut apprécier les bénévoles comme les bijoux qu'ils sont : ils sont le cœur et l'âme de l'événement. Un gros merci aux bénévoles qui aident à transformer la vision en réalité et qui donnent de leur temps et de leur énergie pour contribuer au succès des événements.

## **4. Complétez cette pensée : Je me porte bénévole parce que ...**

Je peux servir de modèle et encourager la nouvelle génération à rendre service à la communauté et à être fière de la communauté dans laquelle on vit.